

vesti Charles de Valois, fils de Charles, sixième du nom, du royaume de France pour le tenir en commande, comme usufritier et bon sergent du Roi du Ciel, seul Maître et possesseur du dit royaume. Ecrivez ceci, Messieurs les notaires, et faites apposer, au bas de l'acte, les signatures du Dauphin, de Messeigneurs qui sont témoins, avant que je signe moi-même."

Cet épisode est certainement un des plus caractéristiques et des moins connus de la vie de Jeanne d'Arc. Il est cependant, pour les destinées de la France, d'une importance capitale.

PRIERE DU MARTYR.

Mon DIEU ! c'en est donc fait ! ils vont prendre ma vie !
 Pour Toi seul j'ai vécu ; pour Toi je vais mourir !
 Il luit enfin ce jour que dès longtemps j'envie ;
 J'en entends les apprêts . . . Je vois le Ciel s'ouvrir ! . . .

 Que mon attente est longue et que leur rage est lente !
 Ah ! qu'ils prennent mon sang, qu'ils torturent mon corps,
 Qu'ils brisent mes liens ! Mon âme impatiente
 Brûle d'aller vers Toi son unique trésor ! . . .
 Insensés ! qui croyaient t'arracher, ô mon âme,
 Ta foi, ton bien suprême, et ton amour vainqueur,
 Mais leur effort fut vain : loin d'éteindre ta flamme,
 Leurs supplices n'ont fait qu'en embraser mon cœur.
 Seigneur, pardonne-leur ! écoute ma requête :
 Je t'implore et bientôt, j'irai mourir pour Toi . . .
 Que mes propres bourreaux deviennent ma conquête,
 Qu'à mon dernier soupir ils embrassent ma foi !
 O Maître ! souviens-toi de l'ardente prière
 Qui, du haut de ta Croix, monta jusques aux Cieux,
 Se mêlant à tes pleurs et suppliant ton Père
 Pour ceux qui te dressaient un gibet odieux
 Ce fut là ta vengeance, et ce sera la mienne.
 Oublie, au jour affreux de tes grands jugements,
 De mes fiers ennemis l'inextinguible haine,
 Ne leur impute point le prix de mes tourments.
 Ah ! quand je paraîtrai demain, devant ta Face,
 Dans mon linceul sanglant, par moi seul condamné,
 Je rougirai d'avoir, suivant de loin ta trace,
 Maître ! si peu souffert et si peu pardonné.

RENZY.